

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Prescrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Gaston Travson à Virginia Nicholas; John M. Dunne à Elizabeth Rogers; Antonio Bruno à Antonia Sala; Wm Clancy à Mary Chauvin; Fred W. Beuncke à Irène Scott; Eugène Jackson à Delphine Shanks; Calogero Presti à Maria Puleo; Daniel Carter à Nellie Johnson; Albert M. Nutter à Mary Huff; Chas. Dugué à Alice G. Lewis; Willie Brown à Pauline Carr.

NAISSANCES. Mmes Wm P. Rovira, une fille; Wm L. Rye, un garçon; J. T. Witherspoon, un garçon; D. B. Smith, un garçon; Chas. Adler, une fille.

DECES. Wm E. Lucey, 50 ans, 1417 Musique; Mary Heidemann, 68 ans, 1409 Annonciation; Martha Webb, 40 ans, 1213 Sud Remparts; Matthew P. Ford, 24 ans, 3904 Canal; Jos. Donnenfeller, 15 ans, Anderson; Fredrick H. Borchers, 31 ans, 1306 Dublin; Thos. J. Kelly, 41 ans, 623 Olivier; Rosie Benjamin, 32 ans, Maison du Bon Pasteur; Viola Anderson, 18 ans, Hôpital de Charité; Sarah Hyldahl, 56, 337 Cherokee; Joseph Cuccado, 2 mois, Art et musique; Wallace Reed, 34 ans, 1651 N. Willier.

TRIBUNAUX.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JURÉ A. M. ADOLPH.

Comperation: Manuel Mendez, port d'arme cachée. Condamnations: F. H. Kasa, violation de l'acte 150 de 1910, \$25 d'amende ou 30 jours de prison; Andrew Sour, larcin, 6 mois d'incarcération; Tom Williams, actes de violence, \$25 d'amende ou 60 jours de prison; Charles Anderson, actes de violence, \$10 d'amende ou 30 jours de prison; Joseph Burritt, F. Fortunet, Wm Delatte, E. Fortunet, jeux illégitimes, \$10 d'amende ou 30 jours de prison. Affaires abandonnées: Charles D'Hérété, Louis Bredeley, larcin. Acquittés: Henry Capps, actes de violence; Fred Powell, larcin.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes: F. A. Koch, James Clare. J. W. Wattle Kearney et fils vs E. I. Levy, réclamation de \$109.91 sur un compte courant. Edward Eisenhauer vs New Orleans Cotton Exchange, action en dommages. John Janvier vs Southern Athletic Club, demande de recevoir. Bancroft, Root & Sinclair Co. vs Edw. Wisner & The Suburban Realty Co., réclamation de \$1,535.02.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ADJUDICATIONS.

Mlle Irma Piersan et al à Rezon Bord, portion, Commune de Icery, la Plantation Lacoste et le Cimetière public, \$50. Mme Abila M. de Grilleau à Yve Euphrasie G. Sarry, 1/8 d'intérêt dans 2 terrains, Canal, Baronne, Commune et Dryades et terrain, St. Charles, Ferdiand, Carondelet et Poydras (Arrangement). Yve Aug. Tête à Mme David Quilho, terrain, Robertson, Uralines, Bayou Road et Clairborne, \$2,200. John Aisina à Gaspar Pierre, terrain, Chartres, Decatur, Espagne et

Lafayette et terrais, Dryades Rempart, Melponène et Thalie, \$4,000.

Sylvain Dedeabant à Walter B. Pearce, terrain connu comme le Demouré (vente de 135 jours, être de 15,000 dollars d'ici le 15 novembre).

FAITS DIVERS.

La question de l'Exposition.

Le maire Behrman qui s'était rendu ces jours derniers à Washington, dans l'intérêt de l'Exposition Universelle et pour assister en même temps au Congrès des Ports et Rivières, est rentré hier matin à la Nouvelle-Orléans, par voie de Louisville, Nashville, et de la Louisiane. M. Behrman après un léger repos s'est rendu à l'Hôtel de Ville, où un nombre d'affaires importantes requièrent son attention. Le maire s'est déclaré enchanté des résultats de son voyage et a exprimé l'espoir que le Congrès des Etats-Unis rendrait un vote favorable pour la Nouvelle-Orléans, en ce qui concerne le projet d'Exposition. Cependant il a recommandé aux hommes d'affaires de notre ville qui sont à la tête de ce projet de ne pas perdre de vue que de grands intérêts sont en jeu pour venir en aide à San Francisco, entre autres les compagnies de chemins de fer trans-continentaux, et qu'il est nécessaire de faire une propagande incessante si l'on veut que la Nouvelle-Orléans l'emporte dans cette lutte sur sa rivale du Pacifique.

M. Behrman a parlé en termes élogieux de l'énergie déployée par la députation louisianaise au Congrès pour tenter de faire triompher le projet new-orléanais. La preuve que la députation californienne à Washington ne recule devant aucune manœuvre pour tenter de contrecarrer la Nouvelle-Orléans est fournie par la dépêche suivante: — Washington, D. C., 16 décembre. — Le congressiste Kahn, de la Californie, a fait aujourd'hui une nouvelle tentative auprès du Comité des Représentants de la Chambre en faveur de San Francisco. Il a demandé à ce comité de porter à un minimum de 15,000,000 de dollars la somme devant être recueillie par la ville qui veut aspirer à l'honneur d'être le siège de l'Exposition Universelle pour célébrer l'achèvement du canal de Panama.

Le congrèsiste Estopinal et Pujos de la Louisiane ont vivement protesté contre cette nouvelle manœuvre de leur collègue californien. Le Comité des Représentants a résolu de renvoyer sa décision à demain matin à 11 heures.

Le Meeting d'aviation

Dix-sept aéroplanes représentant six modèles différents seront utilisés par les aviateurs qui prendront part au prochain meeting d'aviation à la Nouvelle-Orléans.

Le meeting aura lieu au City Park du 24 décembre au 2 janvier. Les machines arriveront à la Nouvelle-Orléans par train spécial mercredi prochain. Les monoplane Biéroti prédomineront; on en comptera huit. Ces aéroplanes ont fait leurs preuves au récent tournoi international de Belmont Park, seront pilotés par John B. Moliant, Roland G. Garros, René Barriès et René Simon. Les autres machines inscrites au meeting comprennent trois biplans, dont deux de marque Curtiss et un Béchereau, qui seront pilotés par Hamilton, trois "Demulselles", modèles Santos-Dumont, qui seront pilotés par Audemars. Les aviateurs anglais Frisbie et Seymour, qui participeront aussi au meeting, piloteront des biplans.

HOTEL DE VILLE.

M. Henry B. Schreiber, membre de la Commission du Chemin de fer de Ceinture, a envoyé sa démission hier, au maire Behrman, en annonçant qu'il avait été nommé membre de la commission d'Etat des chemins de fer et qu'il ne pouvait cumuler les deux fonctions.

L'Athénée Louisianais.

A la réunion des membres de l'Athénée Louisianais, tenue hier soir sous la présidence du professeur Alcide Fortier, un intéressant manuscrit sur Jeanne d'Arc, dû à la plume de Mlle Ermaunce Robert, lauréate de la société, a été lu et a été fort apprécié des assistants. En ouvrant la séance, M. Fortier a dit qu'il avait le regret d'annoncer la mort de M. Destours Larue, le frère de deux membres et le neveu du vice-président de la société, M. Chas. Soniat, ainsi que le décès de Juge René T. Beauregard, Juge au tribunal, le général G. T. Beauregard, était un des membres les plus estimés de la société. M. Fortier a alors déclaré que par suite de la trop grande modestie de Mlle Robert, dont le talent est connu de tous, la lecture de son manuscrit serait faite par M. Bussière Rouen, le secrétaire perpétuel de l'Athénée.

Mlle Robert a donné un excellent compte rendu de la vie remarquable de la jeune d'Orléans, parlant de son humble naissance dans le village de Domprey, en Lorraine, et suivant sa carrière triomphale sur les champs de bataille, jusqu'à sa captivité et sa triste fin sur le bûcher. Le manuscrit de Mlle Robert se termine en rappelant les fêtes religieuses en l'honneur de Jeanne d'Arc à la façon dont l'Eglise, huit siècles plus tard, a su récompenser la sainte. A la suite de la lecture du manuscrit de Mlle Robert, M. Fortier a donné lecture de quelques charmantes poésies de M. Edmond Rostand, de Mme Rostand et de leur fils.

Service de trains entre la Nouvelle-Orléans et Jackson.

A partir de dimanche 19 décembre 1910, des wagons-salons seront attachés aux trains de voyageurs 82 et 83 entre la Nouvelle-Orléans et Jackson, Mississippi, sur la ligne du New Orleans Great Northern Railroad, ligne généralement connue sous le nom de "Ozma Route". Les voyageurs qui le désirent peuvent obtenir un léger repas dans ces wagons, la compagnie tenant toujours à leur disposition un menu composé d'aliments de choix.

Un matelot peu délicat.

Un affidavit a été formulé hier contre John Marino, matelot d'un bateau amarré dans le Nouveau Bassin, et cet individu est à l'heure actuelle recherché par la police. Marino a parié, il paraît, l'absence du patron du lougre vendu la cargaison d'autres qui se trouvait à bord et après avoir empoché le prix de la vente à disparu. A son retour à bord le patron Parasin a constaté avec désespoir la disparition de ses butins et de son matelot, et n'a eu d'autre ressource que de porter plainte à la police.

Commencement d'incendie

Hier soir, un peu avant huit heures, une alarme d'incendie a été donnée pour un feu découvert dans une petite rue Poydras, 428, occupée par la Standard Paper Company. Les flammes, qui n'ont causé que d'insignifiants dégâts, ont été éteintes par le département d'incendie.

Allures suspectes.

Un individu du nom de Frank Tague dont les allures paraissent suspectes a été arrêté à l'angle des rues Dumaine et Chartres hier matin, vers quatre heures. On croit qu'il a été écroué au poste du troisième précinct.

LE MAGASIN D'OBJETS D'ART UTER.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; des GRAVURES, et tous genres de tableaux, cadres pour tableaux et portraits; corniches de rideaux pour feutres, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls possédant un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

OSCAR UTER, Nos 238 et 235 RUE ROYALE.

Jackson est condamné à cinq ans de travaux forcés.

William Jackson, le jeune landit arrêté lundi soir après avoir vainement tenté de dévaliser le conducteur d'un car de la ligne Collège, a été condamné hier matin à cinq ans de travaux forcés au pénitencier de l'Etat.

La salle d'audience de la Cour criminelle de district était archicomble lorsque Jackson a été amené à la barre. Avant de prononcer la sentence le juge Chrétien a demandé au prévenu s'il n'avait rien à dire. "Non, monsieur", a vivement répondu Jackson. "Pourquoi avez-vous commis ces vols?" "Parce que je me trouvais sans ressource et que j'avais grandement besoin d'argent. De plus parti de chez moi parce que mes parents s'étaient séparés et depuis lors j'ai éprouvé quelques difficultés à gagner ma vie". Jackson a volontairement admis qu'il avait commis un vol à Chicago et qu'il était recherché par la police de cette ville.

En prononçant la sentence le juge Chrétien a déclaré qu'il prenait en considération le jeune âge du coupable et le fait que le revolver dont il s'est servi pour commettre ses divers vols à main armée n'était pas chargé, preuve évidente que Jackson ne voulait pas mettre à exécution ses menaces. Il est probable que Jackson sera conduit aujourd'hui même au pénitencier de Baton Rouge pour commencer à y purger sa peine.

Einstein est mis en accusation par le Grand Jury.

Le grand jury de la paroisse d'Orléans a rapporté hier une mise en accusation contre Frank S. Einstein, un négociant en liqueurs dont les bureaux sont situés 411 bâtiment de la Baouque Hibernia. Einstein est inculpé d'avoir séduit par ses fausses promesses une jeune fille mineure, Edith Brown, âgée de 17 ans, dans le courant de l'automne dernier. Plusieurs témoins ont été entendus par le grand jury entre autres la victime d'Einstein et la sœur de cette dernière, Mme Montezuma.

Le souscriptions pour un monument à la mémoire du sénateur McEnery.

Les souscriptions reçues jusqu'ici par le comité McEnery pour élever un monument à la mémoire du défunt sénateur de la Louisiane s'élevaient à la somme de \$97 dollars.

Voici la liste des souscripteurs jusqu'à date: Minkin & Farwell, \$300; Mente & Co., 100; Charles Godchaux, 50; Frank B. Williams, 50; C. B. Hyams, 50; Dr C. N. Chavigny, 5; Charles A. Bruslé, 5; S. Locke Breaux, 5; W. R. Irby, 5; E. H. Reynolds, 5.

Coup de couteau. Au cours d'une querelle survenue hier matin, à Alger, entre Joseph Herbert et Gus. Kasper, âgés de 15 et 16 ans, le premier a reçu un coup de couteau au bras.

DECES.

BEAUREGARD - Décédé en sa dernière résidence, No 8212 rue Chestnut, mercredi, 14 décembre 1910, à 6 h 15 heures p. m. JUGE R. T. BEAUREGARD, âgé de 67 ans, natif de la Louisiane. Service funéraire à l'église de Notre Dame, avenue Jackson et rue Constantine, samedi, 17 décembre, à 2 heures p. m.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nô Remparts PHONE 1338-1339

EMILE LABAT

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS

PETITES ANNONCES.

Présumé de ménage expérimenté pour travail à la charge supérieure. S'adresser au 9 heures et midi, 5700 ave. St. Charles, 15 44-1

Jeune fille bien élevée comme femme de chambre. S'adresser 8700 ave. St. Charles, 15 44-1

AMUSEMENTS.

TULANE

Le Soir et Toute la Semaine. Matinées Mer. et Sam. 25c. Soir. 25c à \$1.00. Henry B. Harris Presente THE THIRD DEGREE. La Malheureuse Pécce de Charles Klein. Semaine Prochain - Frank J. McIvrye dans "The Three Kingdoms". 13 déc-5f

CRESCENT

Le Soir et toute la semaine. Matinées. 10c. Soir. 25c. Le Véritable Dispensaire de Gaîté. GEORGE SIDNEY (BUNNY IZZY) Dans THE JOY RIDER. Avec beaucoup de Jokers Piles. Semaine Prochain - The Joy in the Tax. 13 déc-5f

Opheum

Matinée tous les Jours. PRIX. Matinées. 10c. Soir. 25c. The Opheum Show avec la Direction de M. Martin Beck. PIERRE RIGOLETTO LA FIA MELVILLE ET HIGGINS HOWARD FLOIRWIN IRENE HOWAN PAULINETTI ET PIQUO ORCHESTRE AUGUSTE KINGORONE. 13 déc-5f

SHUBERT

CHANGEMENT DE PROGRAMME - SUNDAY - TUESDAY - THURSDAY. 17 44c-5f

LAZARD'S

ESSAYEZ UN ELEGANT COMPLET STEIN-BLOCH DE \$25. Auprès d'un regard, vous êtes dans une grande mesure. Voyez la qualité. Remarquez comment l'ouvrage est soigné et les modes élégantes. L'économie consiste à acheter ce qui vous conviendra le mieux au plus bas prix. Acheter à "Son Marché" ne se peut nécessairement une économie. C'est souvent de l'argent gaspillé. Ceci est surtout vrai pour les habits. Des habits à "Son Marché" sont à l'usage quel qu'il soit. Ils sont faits pour être vendus à bon compte. Pour vous, vous ne perdez rien de la sorte. Avant de vous décider, voyez nos COMPLETS. Ils sont garantis de \$25 - la sur garantie de votre bien-être et de votre titre de bon usage. C. LAZARD CO., Ltd. 718-720 Canal.

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Votre vieux piano pris en échange. GRUNEWALD MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 735 RUE DU CANAL.

PAYEZ VOTRE "POLL TAX"

TAXE DE CAPITATION. Pour voter à l'élection de ville ou d'Etat en 1912, vous devez payer votre taxe de capitation de 1910 et 1911. La taxe de capitation de 1910 doit être payée en 1910. La taxe est de \$1.00 par an et sert au soutien des écoles publiques. Payez Maintenant Votre Taxe de Capitation de 1910

Accident Fatal.

A. Duvic, un mécanicien au service de la compagnie des cars, a été victime d'un accident fatal hier après midi vers cinq heures. Il travaillait près des machines dans l'usine de force motrice à l'intersection des rues Richard et Levee, lorsqu'il est accidentellement tombé sous un moteur en marche et a été broyé. Sa mort a été instantanée.

Grièvement Blessé.

Louis Lang, âgé de 60 ans, demeurant rue Rempart 2122, un employé de la maison H. T. Cottam et Cie, à l'angle des rues Girod et Tchoupitoulas, est accidentellement tombé dans un ascenseur dans la taktise hier soir à sept heures, et s'est fracturé la jambe. Il souffre aussi de lésions internes. Il a été transporté à l'hôpital.

ARRESTATION.

Mary Mitchell, une dégrasseuse demeurant rue Canal, a été arrêtée hier après-midi, par le détective Moyer. Elle est accusée d'avoir vendu de la cocaine à des femmes adonnées à cette drogue.

forêt.

Roger de Rouves se détacha de son arbre et s'avança lentement au milieu de l'avenue. Un serait pu croire qu'A son tour il aspirait les odeurs dont son rival triomphant s'était enivré quelques minutes plus tôt. Il fit quelques pas.

Les yeux baissés vers le sol de l'allée circulaire, il semblait chercher sur le sable les traces du blanc fantôme dont les paroles lui résonnaient encore aux oreilles: — Pauvre garçon! Elle avait eu pour lui ce mot de compassion: — Pauvre garçon! Il l'humiliât.

Etait-ce là tout ce qu'il pouvait se attendre, tout ce qu'il devait en espérer? Et au fait, pourquoi est-elle en d'autres sentiments pour lui? Cependant la pensée qu'elle allait appartenir à cet autre, à ce Roi d'Andelle, issu d'une famille contre laquelle il nourrissait des ressentiments héréditaires, et ce rival qui lui devenait d'autant plus odieux qu'une jeune fille s'attachait à lui, le rendait plus jaloux et plus mécontent.

Ab! comme il avait souffert pendant l'entretien dont il venait d'être le témoin! Comme les phrases de prétendu conseil étrangement à ses oreilles!

Avec quelle rage il lui aurait volontiers crié:

— Tu mens... Ce n'est pas elle que tu recherches; c'est sa fortune; ce n'est pas elle que tu aimes, c'est son argent! Il les connaissait, les d'Andelle!

Des étres avides de biens, de places et d'honneurs! Comme il l'aurait voulu pauvre, lui!

Quelle ingénuité énergie il eût déployée pour lui éviter des tracas, des privations, pour adoucir son existence et le rendre facile, s'il n'eût été riche! Mais désormais que pouvait-il y avoir de commun entre eux? Elle se mariait... C'était fini!

Ses espérances, même les plus vagues, les plus incertaines, les plus irréalisables, étaient mortes! Il alla détacher son cheval de l'écurie où il l'avait remis et, à pas lents, il reprit le chemin de son logis.

Il savait tout. Que lui restait-il à apprendre? Rien. Ab! Rouves serait à vendre et ce Roi viendrait le lendemain la visiter en passant! Il l'achèterait le jour où la nécessité forcerait le maître à s'en débarrasser!

Avec la fortage de la demoiselle de Fel il s'effrayait cet emménagement dont son caprice ferait un nid de passage pour ses amours!

L'endroit avait son charme en effet et pouvait plaire à un ami de la solitude! Il est si agréable parfois de s'éloigner du monde lorsqu'on est rassasié de bruit, de folles et de plaisirs!

En traversant les bois qui devaient de plus en plus ténébreux, car le croissant de lune avait disparu et les étoiles elles-mêmes se voilaient de nuages chargés d'électricité, le baron se sentait envahi d'idées de revanche de son balancement; le fiel de la pale envie l'empoisonnait et il comprenait la rage qui parfois le possédait aux ormes les plus doux et détraqués des esprits les plus solides.

La vision de cette Mathilde se laissait flatter, courtoiser, caresser par cet être qu'il savait voler palvriser le jetais dans un trouble inexplicable.

Il eût horreur de lui-même en comprenant à quel point cet amour le torturait, lui enlevait son sang-froid, sa prudence, ses raisons même!

Il rougit de se sentir entraîné par un tel courant, lui qui se croyait assez fort pour résister aux assauts les plus violents et aux tentations les plus irrésistibles. Mais la présence de cette jeune fille qui déjà l'avait possédé à tant

d'aventures, le parfum léger qui dans la fraîcheur de la nuit devenait plus perceptible et qui s'échappait de sa robe blanche, de ses cheveux tordus en lourdes nattes sur son cou blanc comme de la neige, ses sourires, sa voix qui lui entraient dans l'âme, l'avaient transformé, métamorphosé en un autre homme.

An point qu'il ne se reconnaissait plus!

Elle le bouleversait! Si bien qu'il lui arriva de dire tout haut dans le désert de la forêt, en répondant à une question qu'il se posait: — Non, ce n'est pas possible! Et il se répéta ce qu'il s'était dit si souvent: — Que puis-je espérer? La raison répondait: — Rien.

La passion ardente comme un torrent de lave se sortit de volonte, insatiable: — Tout!

Il haussa les épaules, effrayé de la démesure qu'il s'emparait de lui et pour faire cette solitude dont il avait peur, il excita son cheval brusquement, franchit en un instant l'espace qui le séparait de sa maison, et en l'apercevant enfila, au milieu des grands arbres qui la couvraient de ténèbres, il poussa un soupir de soulagement, comme au sortir d'une lutte dont il eût été le vainqueur.

Il mit son cheval à l'écurie, fit sa vieille Mirant qui mendiait une caresse, ouvrit sans

braut la porte du manoir et monta à sa chambre, où la lueur d'une veilleuse allumée par ses fidèles gouvernantes l'attendait.

Là il se sentit plus tranquille. Ses folles idées s'évanouirent. Il revint au sentiment de la réalité et de la prudence raison. Par sa fenêtre ouverte, il écouta un instant le murmure de la campagne.

La fraîcheur de la nuit, l'aspect de son intérieur si différent de la magnificence des châteaux de la Tremblaye, si pauvre et si simple en comparaison de l'opulence des salons qu'il connaissait depuis son enfance, un portrait de sa mère, œuvre d'un peintre inconnu qui avait fixé sur sa toile une ressemblance si saisissante que la morte semblait le contempler avec une tendre compassion, chassa pour un instant le fantôme charmant qui le fascinaient.

Il murmura, comme s'il se fût adressé à cette mère qu'il avait trop tôt perdue: — Nos... C'est fini... Il s'y fait plus songer... Illusions et chimères!

Et il avait raison! C'était bien une folie qui s'était emparée de lui.

L'amour, ce roi, ce dieu de l'univers, le courait sous son sceptre, en dépit des résistances de son énergie et de sa force. Il essayait de lutter mais en vain. Et cependant il échappa pour

un instant à l'influence qui le démoralisait.

Il passa en revue les vieux meubles qui éveillèrent en lui tant de souvenirs. Tout était fané, délabré. Mais l'ensemble conservait ce cachet artistique qui s'attache aux choses anciennes et plait tant aux amis du passé.

Le lit à colonnes avec ses tentures de tapisseries aux nuances éteintes, le plaidé à poutrelles, légèrement enfumées, la haute cheminée au manteau de bois sculpté, les chaises et les fauteuils anciens, le grand fauteuil pareil à une chaise, conservaient une grâce vieillotte qui amena un amer sourire sur les lèvres du châtelain.

Il aurait pu vivre heureux dans cette maison paternelle. Quelques années plus tôt rien ne l'eût empêché d'y mener une existence paisible de gentleman-compagnon, si une pierre d'achoppement ne se fût trouvée sur son chemin.

Elle! Cette Mathilde l'avait perdu, jeté hors de sa voie! Par sa propre faute, sans doute, car pourquoi l'avait-elle pas eu le courage de l'oublier, de repousser cette vivante et dangereuse tentation?

Certes, elle était innocente de ses maux! Elle n'avait rien fait pour l'échouer! Qu'avait-elle à lui reprocher?

Il ferma sa fenêtre en répétant à diverses reprises:

— C'est ma faute! Oui, c'est ma faute!

Et devant le portrait de sa mère il dit: — Je jure de ne plus aller de son côté!

— Ne devrais-je pas, oui, oui! Ne l'ait-il pas déjà? Plus lottant et plus irrésolu que jamais, malgré ce serment prononcé du bout des lèvres, il se glissa dans ses draps, et longtemps encore il songea à cette nuit où son rêve qui avait ravivé en lui les flammes du désir. Arrait-il tenu la promesse qu'il venait de se faire à lui-même?

Et il en la force de repousser la tentation qui l'obsédait depuis si longtemps, de résister au vertige qui s'emparait de lui? Peut-être.

Quel prévoir les caprices, les violences et les exès que l'amour inspire à ses victimes? Mais le lendemain, se mettait devant un miroir et se regardait à sa réflexion. A continuer